



*Tauno Kohonen*  
KITKAJOKI







Le „kaamos“ est une période sans lumière au nord-est de la Finlande. Pendant deux mois, le soleil ne se montre que pendant quelques heures à l'horizon. Les étendues sauvages sont silencieuses, mais pas mortes. Les oiseaux sont actifs et les prédateurs cherchent leurs proies dans la forêt.

Cette région est très particulière. C'est un haut plateau où, pendant les journées grises, la neige recouvre la terre sur une épaisseur d'un mètre dans des tempêtes spectaculaires dès le début de l'hiver. Outre la neige, le froid s'empare de la forêt et des rivières et les maintient dans sa poigne de fer. Mais ces événements sont inévitables, la situation a toujours été la même.

Mais peu de temps se passe avant que la lumière et la nuit polaire ne se tendent la main et ne se relâchent. D'abord, la neige réchauffée par le soleil, appelée „tykky“, qui s'est accumulée sur les arbres des forêts, tombe sur les versants des collines. Les gels nocturnes ne peuvent pas empêcher l'approche du printemps, mais ils durcissent suffisamment la neige amoëlie par le soleil pour que l'on puisse y faire de longues randonnées.

La lumière de la fin de l'hiver, chaude mais crue, ne connaît que deux tons, le bleu du ciel et le blanc de la neige. La nature s'adapte rapidement à cela, mais elle remplit d'abord les ruisseaux et les rivières de neige fondue. Le grondement des rivières est puissant et effrayant dans les vallées des rivières du nord-est de la Finlande à ces moments intenses du printemps.

La chaleur du soleil a rempli sa tâche, la vie peut recommencer. Les rayons du soleil sont la source de la nouvelle vie et on peut presque entendre la croissance heureuse des bourgeons des arbres à feuilles caduques.

La lumière a réveillé les solitudes. Elle peut également susciter chez les hommes des sentiments pour la préservation de la nature vierge. Les images de ce lieu révèlent l'importance pour l'homme de voir le paysage dans son état naturel.

La lumière a été pour moi le facteur déterminant du caractère de ces étendues sauvages et de la diversité de la nature. Je ne considère pas la nature comme un milieu biologique avec ses plantes et ses animaux, mais un lieu où je vois et ressens les choses les plus merveilleuses. S'il en était autrement, je pourrais atagir de la même manière dans le grouillement d'une grande ville. Mais ce n'est pas le cas.







